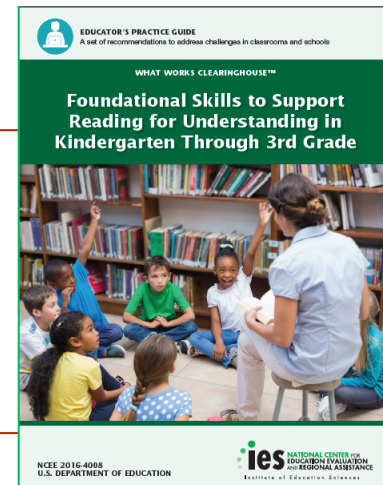


Comment la lecture d'albums peut-elle combler l'écart
lexical?

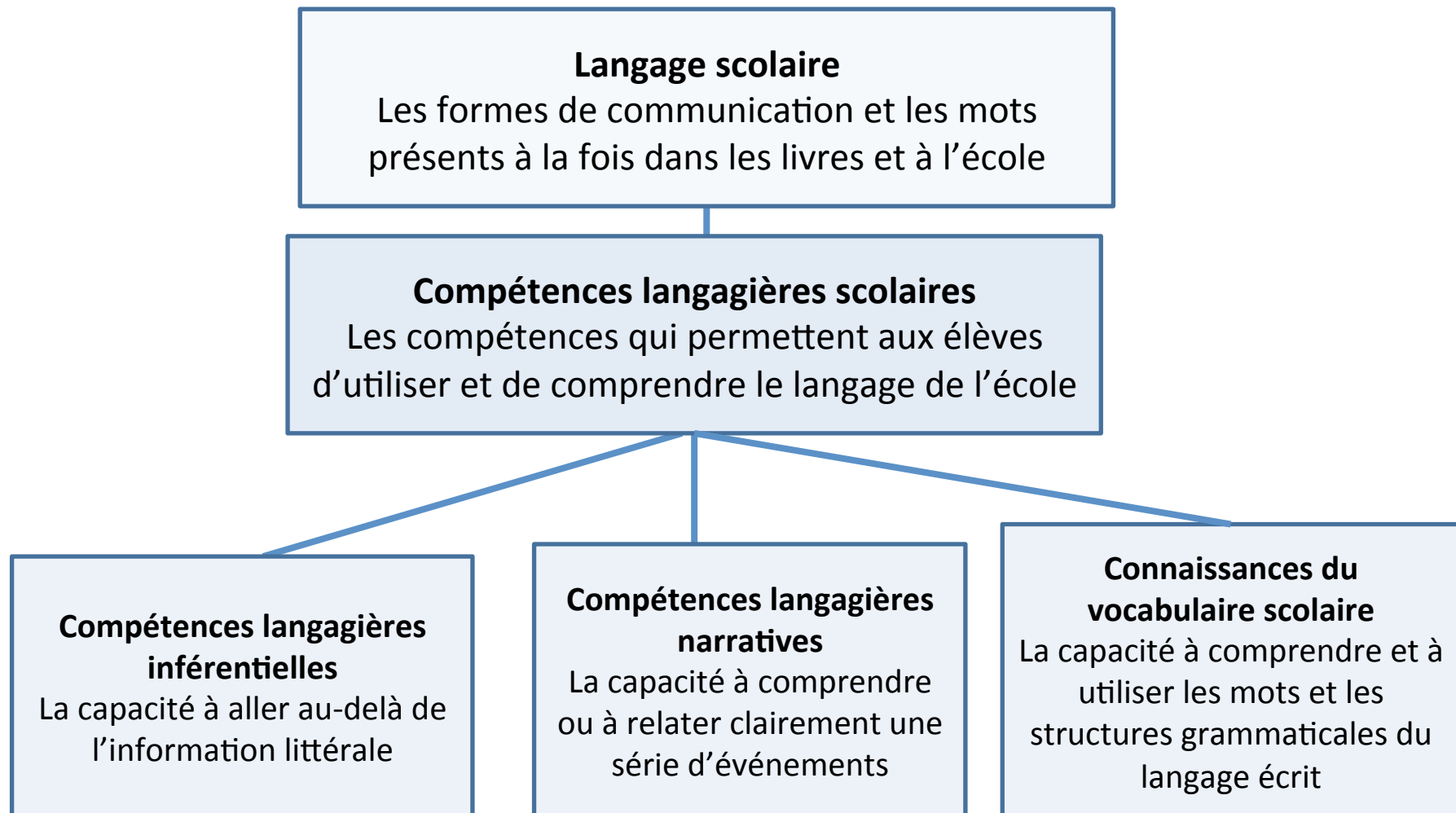
Formation des M+ et des directeurs des
dispositifs PDMQDC département du
Pas-de-Calais Mai 2017

**SOURCE: TRAVAUX DE SYLVIE
CÈBE MAÎTRE DE CONFÉRENCES,
UNIVERSITÉ DE CLERMONT
FERRAND**

Recommandations pour l'école maternelle 2016



1. Viser explicitement le développement des compétences langagières narratives.
2. Enseigner le vocabulaire scolaire dans de multiples activités de lecture et sur des textes variés.
3. Engager les élèves dans des conversations scolaires qui favorisent l'utilisation et la compréhension d'un langage inférentiel.



Institute of Education Sciences, 2016

Compétences langagières inférentielles

La capacité à aller au-delà
de l'information littérale

- Soutenir le développement des compétences langagières inférentielles : faire prévoir (l'illustration, la suite), faire résoudre un problème, faire faire des hypothèses, avant, pendant et après la lecture du texte.
 - Par exemple :
 - Pourquoi le personnage fait-il ce qu'il fait ?
 - Qu'aurait-il pu faire d'autre ?
 - Qu'aurais-tu fait, toi, dans cette situation ?
 - Qu'est-ce que tu penserais, ressentirais, croirais... si tu étais dans cette situation ?

Compétences langagières narratives

La capacité à comprendre et à relater clairement une série d'événements

- Les compétences narratives réfèrent à la compréhension et à la production de récit de fiction ou d'un compte-rendu d'une expérience vécue ou observée (comment la chenille devient-elle papillon).
- Elles requièrent la capacité à organiser logiquement les informations en un tout cohérent, à connecter les informations en utilisant les structures grammaticales complexes appropriées.
- Les jeunes élèves peuvent développer ces compétences avant de maîtriser le code.
- Ils ont besoin qu'on leur enseigne les éléments spécifiques de la narration (personnages, lieux, intrigue, actions, états mentaux...), la structure des histoires (chronologie, causalité...) et les structures grammaticales complexes (connecteurs, anaphores...).

Activités efficaces

- Prévoir les actions des personnages en se basant sur le texte ou sur l'illustration à condition que les élèves aient une première connaissance suffisante du contexte de l'histoire.
- Discuter des prévisions et dire pourquoi elles sont ou ne sont pas avérées.
- Décrire, en détail, la scène représentée sur l'illustration ou décrire la scène pour que son camarade puisse la dessiner.
- Faire travailler les élèves par deux : l'un raconte, l'autre écoute et complète, corrige...

Connaissances du vocabulaire scolaire

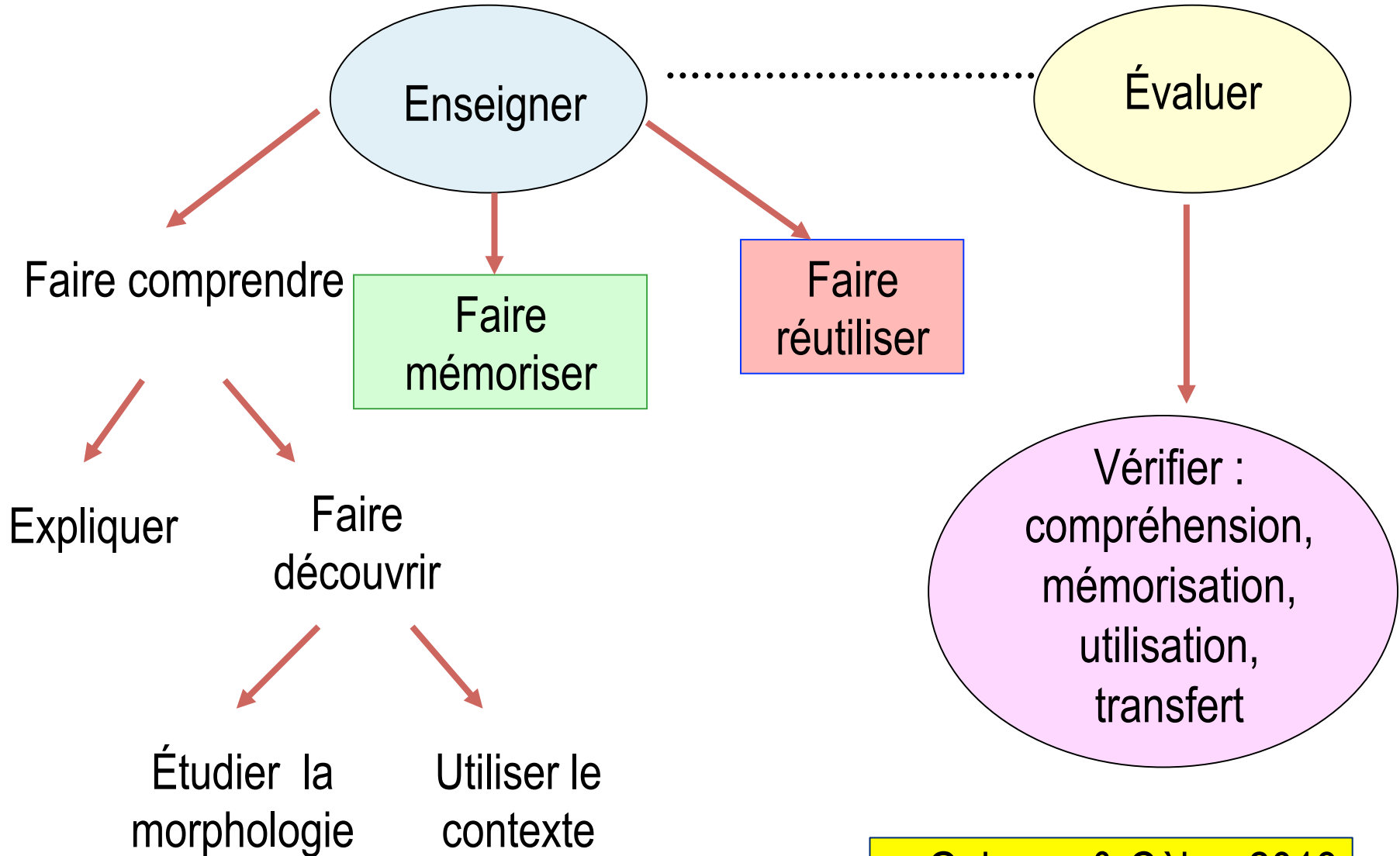
La capacité à comprendre et à utiliser les mots et les structures grammaticales du langage écrit

- Enseigner le vocabulaire scolaire : les mots appropriés sont ceux qui reviennent fréquemment dans plusieurs contextes et qui sont susceptibles d'être inconnus de la plupart des élèves.

Enseigner le vocabulaire et
les connaissances
encyclopédiques

5 pratiques efficaces issues de la recherche

- Définir explicitement les mots et expressions nouveaux
- Discuter du vocabulaire, le faire réviser, vérifier son acquisition
- Lire, relire et relire des albums
- Engager les élèves dans des activités de rappel de récit
- Intégrer les expressions et les mots nouveaux dans d'autres activités de classe



Goigoux & Cèbe, 2013

Enseigner quoi?

Le modèle « Three tiers »

- Basé sur le niveau d'utilité de chaque mot, il s'avère très utile pour sélectionner les mots à enseigner
- Le premier tiers inclut les mots de base que la plupart des élèves connaissent et qui requièrent rarement d'être enseignés à l'école (maison, voiture...) sauf quand on exerce avec des élèves non francophones ou présentant des besoins éducatifs particuliers

- Le tiers 2 inclut les mots qui sont des clés pour la compréhension et qui sont utilisés fréquemment par les adultes dans la conversation quotidienne, la lecture et l'écriture (curieux, mystérieux..)
- Le tiers 3 les mots très peu fréquents inscrits dans des domaines très spécifiques (morphèmes, péninsule, proton...)

Selon ces auteurs, l'enseignement doit prioritairement porter sur les mots du tiers 2.

Expliquer quand?

Avant, pendant, après

- **Avant** de lire le texte : rendre les mots non familiers , inconnus rares, difficiles, disponibles chez les élèves *et réduire ainsi les problèmes de compréhension*
- **Pendant** l'étude du texte, en contexte : reformuler, traduire, mimer...*Ici l'objectif n'est pas d'enseigner le vocabulaire mais d'aider les élèves à mieux comprendre la phrase, le texte.*

- **Après** : enseigner les mots présents dans le texte qui sont intéressants en soi, mais qui n'empêchent pas de comprendre le sens global du texte s'ils sont inconnus des élèves. *Ici l'objectif n'est plus la compréhension du texte mais le développement du vocabulaire.*

Le dosage optimal

- Si trop de mots sont introduits avant la lecture, les élèves ne peuvent pas se rappeler leur sens quand ils les rencontrent dans le texte
- Si trop de mots sont introduits pendant la lecture, la construction de la compréhension est trop souvent interrompue et les élèves ne peuvent pas construire une représentation mentale cohérente du texte.
- Attention : cette recommandation ne doit pas conduire à restreindre le nombre de mots qui doivent être enseignés

Combien d'expressions et de mots enseigner au cours d'une séance?

- A partir de l'âge de deux ans, les enfants « apprennent » spontanément environ 10 mots nouveaux par jour pour atteindre un vocabulaire de plus de 10000 mots à six ans (Clark, 1995), sans enseignement explicite
- Mais des différences inter-individuelles très importantes selon le milieu social d'appartenance

Le dosage optimal

- Le cœur d'un enseignement robuste du vocabulaire est de sélectionner un ensemble de mots dans l'album étudié qui sont introduits, expliqués puis repris pendant plusieurs jours.
- Combien de mots doit-on enseigner ?:
- 6 à 10 par semaine (soit 24 à 40 mots par mois)

Comment enseigner?

La phase d'encodage

- Soigner la phase d'encodage (stockage) : multiplier les liens sémantiques entre le mot cible et les différentes catégories avec lesquelles il peut être relié.

Comment ne pas introduire le sens des mots nouveaux?

- Eviter de demander aux élèves « Qui peut dire ce que X signifie ? » quand votre intuition est que le mot est inconnu de beaucoup voire de la plupart des élèves
- Il est tentant de savoir ce que les élèves ont dans leur tête mais pour l'intérêt des élèves il faut éviter la tentation

Pourquoi?

- Pourquoi ? Parce que le plus souvent les élèves commencent à parier le sens et les paris incorrects s'empilent tant que l'enseignant interroge les élèves et que ceux-ci essayent de deviner la définition.

Deux conséquences néfastes

- Le temps précieux que les élèves auraient pu consacrer à l'apprentissage du sens du mot est gaspillé
- Plus problématique, les élèves risquent de se rappeler ces associations incorrectes et auront plus de mal, par la suite, à apprendre ce que le mot signifie réellement (Nichols, 2007)

Comment enseigner le vocabulaire?

- Les situations d'apprentissage sont plus efficaces quand elles sont inscrites dans des activités significatives et qu'elles sont dirigées vers un but explicite exemple : raconter l'histoire à son tour.
- Vs leçon de mots, un mot par jour etc...
- L'encodage et le stockage d'une expression ou d'un mot nouveau sont fortement liés au contexte d'acquisition initial.

Des pratiques qui ont fait leurs preuves

- **Donner une explication** compréhensible par les jeunes enfants
- Donner l'explication associée à un **support imagé** puis demander aux élèves de redire le mot en pointant la bonne image produit des effets supérieurs à l'explication seule
- **Les supports visuels** sont particulièrement efficaces pour les élèves allophones et les élèves à BEP
- Offrir des **supports visuels variés**

- **Associer** les mots avec d'autres déjà connus
- Donner **des exemples** et en faire donner par les élèves
- Faire **dire** le mot par les élèves et le faire **associer** à la bonne image ou le leur **faire mimer**
- Utiliser des **animations** vs des images statiques

Apprendre à mémoriser

- Ne pas compter seulement sur la répétition mais placer la mise en mémoire des expressions et des mots sous le contrôle de l'attention des élèves : ex: les boîtes

Entendre lire et relire, raconter et re-raconter

- Les lectures répétées aident les élèves à mieux se rappeler le vocabulaire nouveau et à mieux l'utiliser spontanément

Un exemple

- L'enseignant **lit** l'extrait
- Il, elle **raconte** l'extrait, le **reformule**, le **traduit** en s'appuyant sur les images des mots et expressions qui permettent de soutenir l'enseignement du vocabulaire et de la compréhension
- Il, elle invite les élèves à **prévoir l'illustration** : une bonne manière de faire utiliser les expressions et les mots nouvellement enseignés
- Il, elle invite les élèves **à décrire l'illustration** : une bonne manière de leur faire raconter l'extrait dans leurs propres mots
- Il, elle **montre le dessin animé** : une bonne manière d'améliorer la compréhension pour les élèves les plus fragiles et d'entendre une nouvelle fois l'épisode même si celui-ci est quelque peu différent.

Faire réutiliser

- Multiplier les occasions de révision et de réutilisation : intégrer les mots nouveaux dans d'autres activités scolaires :

- Faire mimer les mots et expressions , dictée de mots en salle de jeu
- Dictée de dessins
- Le dessin dirigé
- Des jeux de cartes pour réutiliser et intégrer les expressions et les mots nouveaux dans d'autres situations : devinettes, tris de cartes, appariements multiples, dénomination rapide, mimes, loto...
- Des activités de catégorisation

Justification théorique

- Plusieurs recherches montrent que le rappel et le traitement des connaissances stockées en mémoire sont étroitement liés à la nature et à la qualité de leur encodage (leur stockage en mémoire)
- On ne peut, en effet, avoir accès à une information en mémoire qu'à partir des indices ou des liens sémantiques utilisés lors de son encodage

- C'est pourquoi il est important de soigner particulièrement la phase d'encodage (de stockage du mot) en proposant aux tout jeunes élèves de multiples liens sémantiques qui relient un même mot à plusieurs catégories différentes
- Par exemple : le poussin est le petit de la poule et du coq, quand il sera grand, il sera une poule ou un coq, le poussin est jaune comme...le poussin a un bec comme...mais pas comme...

Engager les élèves dans des activités de rappel

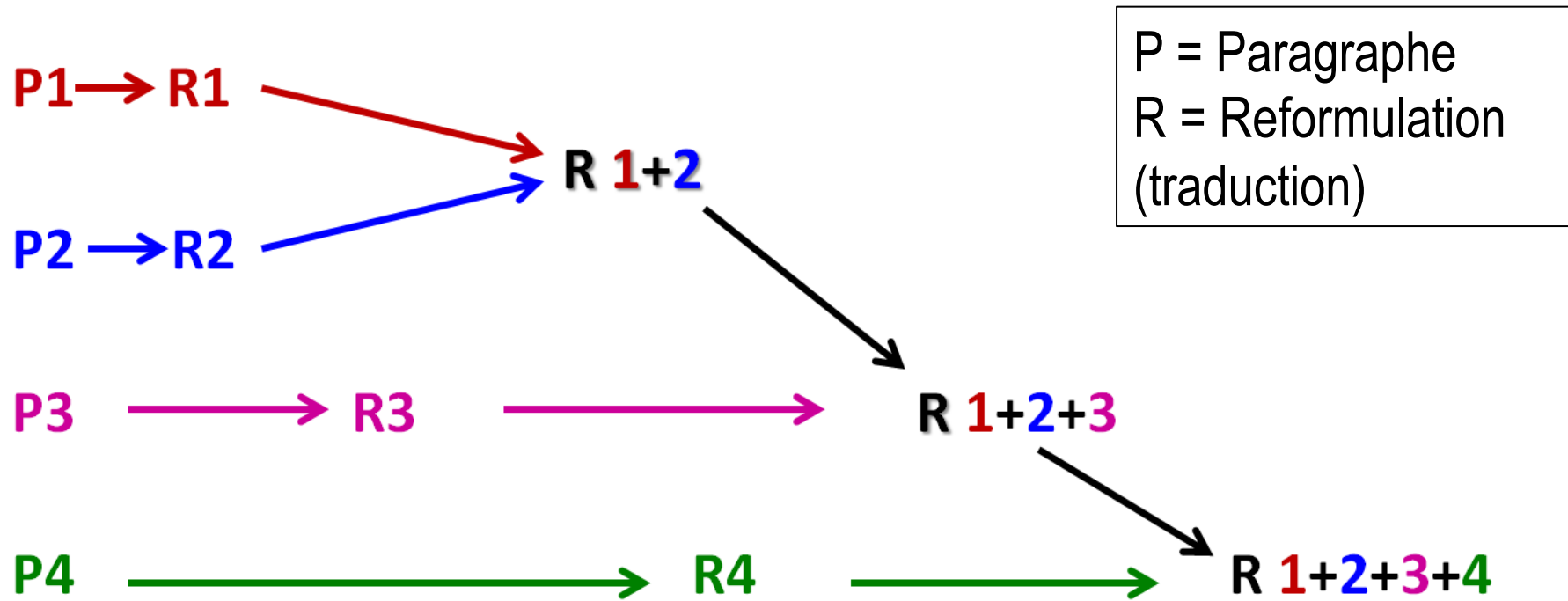
- Plusieurs études montrent l'impact des activités de rappel sur l'acquisition du vocabulaire
- Cet impact est d'autant plus fort que les enseignants incitent les élèves à employer le vocabulaire enseigné

Le rappel

- Le rappel soutient l'apprentissage du vocabulaire parce que comme la relecture, il augmente les occasions d'entendre les mots nouveaux et de les réutiliser
- Les activités de mise en scène offrent les mêmes avantages, mais facilitent l'utilisation du vocabulaire lié aux états mentaux des personnages

- Parce que l'activité de rappel et la mise en scène sont cognitivement coûteuses pour les jeunes enfants, il est nécessaire de proposer des accessoires pour les aider à raconter et à jouer

Reformulations en cascade



Pour aider les élèves à assurer la cohérence textuelle et à mémoriser les informations importantes.

Evaluer

- Epreuve de lexique, épreuve de rappel
- cf Recherche de Pullen citée dans lectorino lectorinette

- Acquérir du lexique ne suffit pas, il faut le réviser et le réemployer. En d'autres termes, les activités contextualisées, pour intéressantes qu'elles soient, ne produisent pas d'effets durables si on n'accorde pas suffisamment de temps à la mémorisation des mots et à leur utilisation répétée au fil des semaines.
- **Le manque d'usage continué des mots s'avère particulièrement pénalisant pour les élèves qui, au départ, ont peu de vocabulaire.**

Synthèse

- L'enseignement est plus efficace s'il est distribué sur plusieurs semaines
- Tous les élèves bénéficient de l'enseignement du vocabulaire
- Mais les gains sont plus importants chez les élèves qui ont le meilleur niveau de vocabulaire au début de l'intervention
- Les élèves les plus faibles ont besoin de plus d'enseignement et d'interactions pour intégrer le vocabulaire nouveau : travail en petit groupe uniquement avec eux.

Les bonnes raisons d'enseigner le rappel de récit

Le langage narratif est étroitement lié à la langue écrite, les compétences narratives sont prédictives:

- De la compréhension en lecture autonome
- De la production écrite
- Les jeunes enfants qui disposent de bonnes compétences narratives connaissant moins de problèmes scolaires au cycle 2

- Les compétences narratives des enfants de cinq ans sont parmi les meilleurs prédicteurs de la réussite scolaire
- De multiples recherches menées en psychologie du développement montrent que les élèves de 5 ans produisent rarement des histoires personnelles avec des épisodes complets.
- Ces études présentent toutes la même caractéristique : elles ont été menées en l'absence d'un enseignement explicite des compétences narratives.

- Or, les études menées en sciences de l'éducation mettent en évidence que les jeunes enfants, y compris ceux issus de milieux défavorisés ou allophones, améliorent leurs compétences narratives après une intervention pédagogique
- Les auteurs qui ont examiné les énoncés produits par les tout jeunes enfants dans les activités de rappel ont noté un usage important d'énoncés plus complexes que ceux produits dans les conversations quotidiennes.

- On a démontré que le rappel d'une histoire est un bon outil pour évaluer la compréhension :
- Chez les élèves sans difficulté
- Chez les élèves qui présentent des difficultés d'apprentissage